

n mars 1778. — M^{me} de Bessenay.

6 avril 1784. — M^{lle} Marie-Marguerite d'Harenc.

22 juillet 1789. — M^{lle} Richeri (d'une famille consulaire de Lyon).

5 juillet 1792-16 février 1793. — M^{me} Robin d'Orliénas.

14 ventôse, an VII. — M^{mc} Servant de Poleymieux.

12 ventôse, an VIII. — M^{me} de Boissieu (23).

Toutes ces « dames officières », on le voit, appartenaient aux principales familles de Lyon. — Il n'en est pas de même si l'on examine les quelques noms, — échappés à l'oubli, — des différentes personnes dont les aumônes ont contribué, au siècle dernier, à développer et à entretenir cette Œuvre : à côté de la comtesse de La Liègue et du marquis de Saint-Maurice, — à côté aussi des familles de La Tourette, de Rostaing et de La Mothe, (donation et legs de 1730, 1771 et 1783), nous trouvons : — le 29 août 1703, un don de 300 livres fait par Marguerite Desgranges, veuve de Pierre Chevalier, maître-meunier à Lyon; — le 14 avril 1742, un legs de Pierrette Brun, veuve de Claude Drivon, commissaire en droits seigneuriaux : elle donne « à la maison ou Communauté des Sœurs de Charité de *Sainte-Françoise*, vulgairement appelée de la *Marmite*, établie à Ainay, la moitié de tous ses biens », désirant contribuer au paiement de la nouvelle construction. — Le

(23) Dans un acte de 1781, on trouve parmi les signataires M^{lles} de Sève-Pupil et Nicolau, qui toutes deux ajoutent à leur nom la qualité *d'ancienne trésorière*; mais rien n'indique l'époque où elles exercèrent ces fonctions.